

branler d'autres assises, et une terrible responsabilité incombe à ceux qui, pour des motifs inavouables, se désintéressent de cette grave question, à ceux surtout qui la compromettraient.

En terminant, laissez-moi vous dire que vous n'avez pas raison de m'écrire : « Vous me demandez, Monseigneur, de continuer à travailler pour la cause des écoles. Mais ! vous nous avez lié les mains. De votre assentiment elle est de nouveau référée aux tribunaux. »

Non, monsieur, non, je n'ai lié les mains de personne ; je n'ai rien fait qui puisse gêner la liberté des amis de la cause.

Puissent ces explications dissiper le malentendu qui a existé, et vous faire remplir la promesse publique et solennelle, que vous avez faite à vos électeurs, de travailler pour la cause des écoles de Manitoba.

Votre obéissant serviteur,

† ALEX., archevêque de Saint-Boniface, O. M. I.

Saint-Boniface, 13 juillet 1893.

Apostolat de la prière

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT LE MOIS D'AOUT

Divin cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour la prospérité croissante de ces Oeuvres locales de piété et de zèle qui tendent, par la sanctification des paroisses, au renouvellement de la société chrétienne tout entière.

L'Exposition Colombienne

Chicago attire en ce moment tous les regards. Cette vaste cité, appelée la *reine des lacs*, et dont l'excellente position géographique, les développements vraiment prodigieux et l'importance commerciale sans cesse grandissante justifient amplement ce titre, étale sous les yeux de l'Amérique et du monde, avec les œuvres des siècles passés, tout ce que le génie moderne a créé de plus grand, de plus étonnant et de plus merveilleux.

Certes, le dix-neuvième siècle, par ses corruptions et ses apostasies, par les ruines intellectuelles et morales amoncées sur sa route, mérite bien des reproches, disons mieux, bien des anathèmes. C'est le siècle des honteuses défections, des croisades anti-religieuses, des spoliations sacrilèges ; nul époque n'a peut-être porté à un degré plus intense et traduit dans des actes d'une plus odieuse perversité la haine de l'homme contre Dieu. — Mais à côté de ces hontes, de ces décadences et de ces ruines, la Providence a voulu qu'il y eût des productions, des avancements et des progrès dignes de la plus haute et de la plus légitime admiration. Par un effet de la marche ascendante de l'esprit humain, de sa puissance d'observation, de sa force inductive et de